

Le 20 août 1884, Léon XIII lance une nouvelle Encyclique, dans laquelle il remercie avec effusion les fidèles, de ce qu'ils ont répondu en si grand nombre à sa paternelle exhortation, touchant la célébration du mois d'octobre ; et de nouveau le Pontife ordonne de consacrer ce mois de l'année au Rosaire. "Il décrète que du premier jour d'octobre au second jour de Novembre suivant, dans toutes les églises paroissiales et dans les sanctuaires publics dédiés à la Mère de Dieu, ou même dans d'autres au choix de l'ordinaire, chaque jour soient récitées au moins cinq dizaines du Rosaire, en y ajoutant les litanies". Avec quel empressement et quel enthousiasme le peuple, encouragé par les évêques d'alors, répondit à cet appel à la prière ! Dans toutes les parties du monde, des milliers de fidèles se rangèrent sous la bannière de la Reine du Rosaire. Dans toutes les églises, depuis les cathédrales jusqu'à l'humble chapelle de religieuses, partout montaient vers le ciel d'ardentes supplications. C'était véritablement une prière catholique.

Pour accentuer encore davantage ce mouvement, le 20 août 1885, le Saint Père publie un nouveau décret, qui renouvelle les dispositions des années précédentes, relatives à la récitation publique et solennelle du Rosaire, pendant le mois d'octobre. Sa Sainteté demande que ces solennités soient observées, aussi longtemps que dureront les tristes conjonctures au milieu desquelles se trouve l'Eglise et aussi longtemps que le Souverain Pontife ne jouira pas de sa pleine liberté.

A l'occasion de l'année du Jubilé (1886), le Pape publie une lettre encyclique, pour exhorter les fidèles à recourir fréquemment au Rosaire, en présence des calamités qui augmentent sans cesse. Qu'elles sont pressantes les exhortations du Père Commun des fidèles ! A la sincérité et à l'émotion de ses accents, on comprend qu'il met toute sa confiance dans cette sublime prière. Aussi avec quelle joie, il apprend que partout ses ordres ont été suivis. Dans votre diocèse, dans votre paroisse, vos fidèles récitent-ils beaucoup le Rosaire, demandait-il souvent aux évêques et aux prêtres qu'il admettait à une audience. Et à une réponse affirmative, on voyait sa pâle figure s'illuminer. Le Pape était content. On avait compris ses enseignements.